La réception et les résonances de l'œuvre d'Éric-Emmanuel Schmitt en Pologne entre 2004-2011 d'après *Gazeta Wyborcza*

Agata Rola Université de Wrocław, Pologne aggata.rola@gmail.com

Synergies *Pologne* n° 10 - 2013 pp. 165-173

Résumé : En analysant la réception des œuvres choisies d'Éric-Emmanuel Schmitt dans *Gazeta Wyborcza* (*GW*), journal le plus vendu en Pologne, nous découvrons que l'accueil de son *Oscar et la dame rose* se distingue de celui des autres traductions polonaises de son œuvre. Le succès du récit, ainsi que celui des spectacles et du film qui en ont été tirés sont la source de la résonance d'*Oscar* sur le marché littéraire et dans vie sociale en Pologne. En effet, la maison d'édition Znak a fait la promotion du roman *Niebo dla akrobaty* de Jan Grzegorczyk en l'appelant « un équivalent polonais d'*Oscar et la dame rose* » et l'oeuvre est mentionnée aussi en liaison avec des actions sociales ou des collectes d'argent destinés aux enfants atteints d'une maladie incurable.

Mots-clés: Gazeta Wyborcza, réception, d'Éric-Emmanuel Schmitt, Pologne, résonance littéraire, résonance sociale, Oscar et la dame rose

Reception and resonance of works by Éric-Emmanuel Schmitt in Poland (2004-2011) in Gazeta Wyborcza

Abstract: Analysis of reception of chosen books by É.-E. Schmitt in *Gazeta Wyborcza* (the most popular Polish daily newspaper) leads to a conclusion that reception of *Oscar And The Lady In Pink* is outstanding when compared with reception of other translated into Polish works by this writer. The success of the short story, as well as a stage play and a movie based on the story, and also the similarities in subject and style between Schmitt's story and a collection of short stories *Niebo dla akrobaty* by J. Grzegorczyk, were the roots of resonance of *Oscar...* in Poland. Znak (a well-known Polish publishing house) held a promoting campaign of *Niebo...*, calling it « Polish equivalent of *Oscar And The Lady In Pink* ». The analysis shows also the resonance of Schmitt's short story which can be seen in Polish society. Since 2007 articles where the title shows up are mainly comments on stage plays presented during social campaigns and collections of money for terminally ill children.

Key words: Gazeta Wyborcza, reception of É.-E. Schmitt in Poland, literary resonance, social resonance, Oscar And The Lady In Pink

1. L'introduction

La notion de la traduction vue comme moyen de communication interculturelle peut renvoyer à l'idée selon laquelle la « littérature se développe en contact

avec d'autres littératures » (Weissbrod, 1998 : 3). La traduction serait donc l'un des moteurs du processus littéraire. Elle améliore sûrement la communication littéraire en augmentant le nombre de destinataires d'un texte ainsi que la réception d'un auteur ou celle d'une œuvre, définie par Michał Głowiński comme « l'accueil de cette œuvre par le public littéraire et son fonctionnement dans différents groupes de lecteurs » (Głowiński, 1998: 464.)1. Cette notion renvoie donc à l'étude des facteurs qui déterminent le fonctionnement de l'œuvre littéraire qui sont extérieurs par rapport à cette œuvre (Gaszyńska-Magiera, 2011: 19). Dans la présente étude, nous nous bornons à analyser la réception des œuvres choisies d'Éric-Emmanuel Schmitt par un public constitué de journalistes de Gazeta Wyborcza. Nous allons les traiter en tant qu'intermédiaires qui assurent ou renforcent la communication entre la culture française et polonaise. L'étude des articles, interviews et recensions qui portent sur des œuvres de Schmitt nous permettra de dégager leur image auprès du public considéré et d'élucider les origines du succès de cet auteur en Pologne le succès qui a amené la maison d'édition polonaise Znak à faire la promotion du recueil des récits Niebo dla akrobaty de Jan Grzegorczyk (Znak, 2006) en l'appelant « un équivalent polonais d'Oscar et la dame rose ». La réception de l'œuvre littéraire est aussi liée à l'un des aspects de la sociologie de la littérature qui consiste à observer et caractériser différentes formes de l'accès à l'œuvre (Sławiński, 1998 : 516). Nous allons donc découvrir comment les livres et les représentations des pièces de Schmitt sont décrits dans des textes portant sur les collectes d'argent et sur les actions sociales.

Nous avons choisi les journalistes de *Gazeta Wyborcza* comme groupe d'analyse car c'est le journal le plus vendu en Pologne et qui a de l'influence sur un large public. En plus, comme l'observe Agata Zawiszawska, l'« approche communicative traite [...] un périodique [...] comme un moyen essentiel de la diffusion de la culture et la littérature, ainsi que du savoir sur la culture et la littérature au XXe siècle » (Zawiszawska, 2005 : 16)2. Puisque nous ne sommes qu'au début du XXIe siècle, nous pouvons prendre cette constation comme actuelle. Nous avons limité notre notre recherche aux années 2004-2011 car ce n'est qu'en janvier 2004 qu'Éric-Emmanuel Schmitt a remporté un grand succès en Pologne après l'édition polonaise d'*Oscar et la dame rose*.

Éric-Emmanuel Schmitt, né en 1960, est un dramaturge, nouvelliste, romancier et réalisateur belge d'origine française. En Pologne, il est connu surtout en tant que romancier et dramaturge. Son récit Oscar et la dame rose (Oskar i Pani róża) y est devenu en Pologne un bestseller. En mars 2011, sa nouvelle Concerto à la mémoire d'un ange (Trucicielka i inne historie o namiętnościach), qui a reçu le prix Goncourt de la Nouvelle en 2010, s'est placée en première position de la liste des bestsellers publiée régulièrement par Gazeta Wyborcza. Quant à la création dramatique de Schmitt, on compte depuis 2000 trente-trois premières de ses pièces. Les théâtres polonais jouent le plus souvent les Petits crimes conjugaux (Male zbrodnie malżeńskie), ensuite Oscar et la dame rose et enfin les Variations énigmatiques (Wariacje enigmatyczne) (http://e-teatr.pl/, 2011 a).

2. La présence de Schmitt dans Gazeta Wyborcza

À part l'édition de *Gazeta Wyborcza* accessible dans toute la Pologne, on compte vingt éditions locales3. Après 2004, dans l'édition nationale et dans des éditions régionales de ce journal, ont été publiés cinquante et un textes, écrits par trente-quatre journalistes, où apparaissent les titres des quatre œuvres d'Éric-Emmanuel Schmitt constituant l'objet de notre recherche. Globalement, les textes sont le plus souvent des annonces des événements culturels, parfois des annonces de la sortie de livres et des premières de spectacles. Quelques-uns portent sur les collectes d'argent ou actions sociales et l'un d'eux est consacré à une clinique d'oncologie-hématologie pédiatrique et à ses patients et leurs parents.

2.1. La résonance d'Oscar et la dame rose sur le marché littéraire

S'il s'agit de la diversité des œuvres de Schmitt citées dans les articles et quant au nombre de leurs auteurs, c'est l'édition nationale qui se distingue. On y retrouve principalement des textes sur Oscar et la dame rose et ensuite sur les Petits crimes conjugaux. Oscar a intéressé les journalistes surtout entre 2004 et 2006, alors que les Petits crimes conjugaux n'ont été populaires qu'en 2005 et 2006. Dans l'édition nationale et dans des éditions régionales de Gazeta Wyborcza, on trouve vingt-neuf opinions positives sur les quatre oeuvres de Schmitt dont la réception nous intéresse. Plus de la moitié porte sur Oscar et la dame rose, un tiers concerne les Petits crimes conjugaux et seulement deux textes portent un jugement sur les Variations énigmatiques. Dans la majorité des textes, les journalistes encouragent les Polonais à aller voir les représentations des pièces de Schmitt et un peu plus qu'un tiers d'eux recommande la lecture de ses livres. Un texte comporte des opinions positives sur le film Oskar mis en scène par Marek Piwowski.

Nous allons nous concentrer maintenant sur la réception d'Oscar et la dame rose dans les années 2004-2006. Selon les données recueillies sur le plus grand portail polonais consacré à l'art théâtral, la pièce de Schmitt a eu cing premières entre 2004 et 2006 (http://www.e-teatr.pl/, 2011 b). En 2005, l'audience de sa représentation à Teatr Telewizji (Théâtre de la télévision) a été particulièrement forte. Le spectacle mis en scène par Marek Piwowski a attiré plus de 9% du public de la TV1, chaîne qui émet Teatr Telewizji, alors que d'habitude, les spectacles télévisés sont regardés par moins de 3% du public même s'ils ont une bonne publicité (http://wyborcza.pl/, 2006). En 2005 également, ce même spectacle filmé a été présenté en ouverture du XXXe Festival des films polonais (XXX Festiwal Filmów Polskich) à Gdynia. Son metteur en scène a dit alors que « son Oskar [était] une manifestation contre le caractère infantile du cinéma polonais pour adultes » (http://wyborcza.pl/, 2010). En plus, sa représentation théâtrale s'est trouvée parmi les treize spectacles sélectionnés pour le Grand Prix du Festival des théâtres des petites formes de Pologne « Kontrapunkt » (Ogólnopolski Przegląd Teatrów Małych Form "Kontrapunkt"). Etant donné le grand nombre de spectacles qui se sont présentés au concours, à savoir pas moins de deux cents, la nomination de la pièce de Schmitt a été un succès non négligeable (http://szczecin.gazeta.pl/, 2005)4. On apprécie aussi la mise en scène d'Anna Augustynowicz qui aurait « crédibilisé » le texte de Schmitt. D'après le journaliste, elle en a créé « un spectacle beau et intelligent, destiné aussi bien aux enfants qu'aux adultes » (http://szczecin.gazeta.pl/, 2004). En outre, on loue une actrice professionnelle et son talent :

Sans [le] talent [d'Anna Januszewska], il n'y aurait pas eu de merveilleuse Reine Marguerite (Yvonne, princesse de Bourgogne) ni de Rose (Oscar et la dame rose) dans l'histoire de la scène de Szczecin (http://szczecin.gazeta.pl/, 2006)5.

Aussi les amateurs qui se sont mis à jouer *Oscar et la dame rose* sont aussi appréciés par des journalistes de *Gazeta Wyborcza* (http://bialystok.gazeta.pl/, 2006).

Quant au récit, Znak en a fait la promotion, comme d'autres éditeurs de Schmitt dans d'autres pays, comme un événement littéraire comparable à celui du *Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry (http://wyborcza.pl/, 2004 a). Dans un des textes de *Gazeta Wyborcza*, on peut lire en effet qu'il aurait pu remplacer *Le Petit Prince* (http://krakow.gazeta.pl/, 2004 a). Le récit est apprécié surtout en tant que « bestseller de la maison d'édition Znak » (http://krakow.gazeta.pl/, 2004 a) qui s'est vendu en Pologne à presque 200 mille exemplaires (http://wyborcza.pl/, 2011). On le loue comme un récit « simple » mais « significatif, intelligent » et « profond », en disant qu'il « rompt avec les clichés », qu'il est destiné au public de tout âge et qu'il éveille des émotions (http://wyborcza.pl/, 2004 a).

L'un des textes est une appréciation du film *Oskar* mis en scène par Marek Piwowski qui a obtenu le prix Feniks pour « des valeurs morales particulières » présentes dans son œuvre. Pour le metteur en scène, ce prix constitue une appréciation d'« un modèle du héros [...] tout à fait différent de celui qui est lancé par notre contre-culture » (http://krakow.gazeta.pl/, 2005). Le Prix Feniks, dont les bénéficiaires sont indirectement les hospices, est attribué principalement aux personnes qui nous rappellent que chaque homme a le droit de mourir dans la dignité (http://krakow.gazeta.pl/, 2005). Globalement, cette récompense a pour but de promouvoir et discerner les publications de valeur qui traitent du catholicisme ou qui illustrent des valeurs chrétiennes. (http://swk.pl/feniks/, 2011)6.

Quant aux opinions négatives, parues entre 2004-2011, sur les quatre oeuvres de Schmitt dont la réception nous intéresse, on en trouve neuf dans l'édition nationale et dans des éditions régionales de *Gazeta Wyborcza*. Plus de la moitié de celles-ci porte sur les *Petits crimes conjugaux*, deux concernent *Oscar et la dame rose* et seulement un texte critique les *Variations énigmatiques*. Les journalistes déprécient autant les livres que les spectacles. Puisque nous nous bornons pour l'instant à la réception d'*Oscar et la dame rose* dans les années 2004-2006, époque où ce livre a été le plus populaire, la critique ne porte que sur le récit. Les raisons données sont les suivantes : le « sentimentalisme » (http://wyborcza.pl/, 2004 b) et, selon un journaliste, la seule fonction d'« émouvoir le lecteur », ce qui rend le livre « irritant » (http://krakow.gazeta.pl/, 2004 b).

Les journalistes de *Gazeta Wyborcza* ont écrit au total vingt-huit textes où apparaît le titre *Oscar et la dame rose*. La plupart de ces textes expriment des opinions positives ou neutres. Nous pouvons donc estimer que les lecteurs du journal ont été largement informés de la parution du récit de Schmitt et qu'en général, ils ont été encouragés à la lecture du livre et à l'achat de billets pour les spectacles. La popularité de l'oeuvre de Schmitt en Pologne pourrait être l'une des raisons pour lesquelles *Oscar* est devenu un des éléments de la promotion de *Niebo dla akrobaty* de Jan Grzegorczyk. D'autres raisons sont probablement liées aux ressemblances des sujets et des styles des deux oeuvres.

Publié en France en 2002, Oscar et la dame rose a paru en Pologne en 2004, dans la traduction de Barbara Grzegorzewska. Le récit se compose de treize lettres dont douze écrites par Oscar, héros de 10 ans, qui souffre d'une leucémie et qui vit dans un asile pour enfants malades incurables. Son lien émotionnel avec ses parents étant rompu, il fait la connaissance de Mamie-Rose, la dame rose, une bénévole qui vient à l'hôpital et qui encourage le garçon à écrire des lettres à Dieu pour se sentir moins seul. Malgré son indifférence à l'existence de Dieu, il lui décrit ses derniers douze jours dont chacun compte pour dix ans. Ce jeu de temps inventé par la dame rose donne à Oscar la possibilité de connaître chaque étape de la vie et de découvrir son sens ultime. La dernière lettre est écrite par la dame rose.

Niebo dla akrobaty est paru en Pologne en 2006, chez Znak. A la quatrième de la couverture du livre, on trouve une grande inscription « Oscar et la dame rose à la polonaise »7. La couleur rouge de cette inscription contraste bien avec le bleu qui domine la couverture. Cet effet graphique attire le regard des lecteurs polonais et souligne la résonance de l'oeuvre de Schmitt en Pologne. Le livre de Grzegorczyk comporte dix récits dont les personnages sont liés avec des asiles de malades incurables. On y trouve des employés et bénévoles - hommes, femmes, laïcs et religieux - travaillant dans des asiles, une mère en thérapie dont le fils vient de mourir, une autre qui accuse un médecin de la mort de son fils, une femme qui n'accepte pas la mort de sa mère et une religieuse qui mène une action de charité au profit de l'asile où elle travaille. Les héros racontent des histoires de personnes malades incurables ; ils parlent de leur mort, des inconvénients et parfois de la beauté profonde du travail dans les asiles.

Il y a donc des points qui unissent les deux oeuvres. A la fin du livre, Jan Grzegorczyk écrit quelques phrases à propos de ces inspirations :

Beaucoup de situations décrites dans ce livre ont été inventées et la volonté de chercher des ressemblances à des personnes ou événements réels peut mener à des interprétations fausses. Certains propos de Franek Skrzypek comportent des paroles de Szymon Gięty, un clochard légendaire de Gorzów Wielkopolski. Dans le récit Naszyjnik (Le Collier), j'ai emprunté quelques idées à Cicely Saunders, créatrice du mouvement des asiles des malades incurables (Grzegorczyk, 2006 : 265)8.

Ni le nom de Schmitt, ni le titre *Oscar et la dame rose* n'y apparaissent. Outre l'omniprésence du thème des asiles et des morts incurables, les points communs de l'oeuvre française et de l'oeuvre polonaise sont Dieu et des réflexions des personnages sur la croyance, le sens de la vie et sur la mort. Elles se ressemblent

aussi par la simplicité des descriptions poussée parfois à l'extrême et par des changements brusques de registre de langage. Aussi, un lent développement des liens entre les personnages, notamment entre les patients et les soignants, leur est commun. Cela peut découler du fait que les liens familiers des patients sont rompus ou instables. La ressemblance des oeuvres en question et la popularité d'Oscar et la dame rose ont été certainement des raisons pour lesquelles Znak a fait la promotion de Niebo dla akrobaty en évoquant le récit de Schmitt.

2.2. La résonance sociale d'Oscar et la dame rose

En dehors de l'époque du plus grand succès, les œuvres de Schmitt ont été abordées plus ou moins souvent dans des textes de *Gazeta Wyborcza* à différentes occasions. Pour que les résultats de notre analyse transparaissent clairement, nous appelerons la publication d'au moins deux textes consacrés à ses oeuvres dans une édition donnée des années 2007-2011 le retour de Schmitt dans *Gazeta Wyborcza*. Ainsi, on note le retour de l'attention favorable portée à *Oscar* à Białystok et aux *Petits crimes conjugaux* à Łódź. Deux des retours d'*Oscar* étaient liés aux collectes d'argent (http://bialystok.gazeta.pl, 2008 et http://bialystok.gazeta.pl/, 2011). Pour les *Petits crimes conjugaux*, ils sont revenus dans un texte sur le succès financier d'un de ces spectacles (http://cjg.gazeta.pl/, 2011) et dans un autre qui était neutre. Il ne donnait en effet que des détails sur le répertoire d'un des théâtres polonais (http://cjg.gazeta.pl/, 2011).

Dans Gazeta Wyborcza, Oscar et la dame rose se distingue par une réception que l'on pourrait nommer sociale. Le revenu des deux initiatives, organisées par des amateurs, a été offert à la Fondation « Aide-moi » (Fundacja "Pomóż Mi") qui aide notamment les enfants atteints d'un cancer (http://bialystok.gazeta. pl/, 2008). Les élèves d'une école primaire ont eu l'occasion de présenter Oscar au Théâtre dramatique « Aleksander Wegierka » (Teatr Dramatyczny im. Aleksandra Wegierki) à Białystok et un groupe de lycéens de la même ville a suivi l'exemple des enfants (http://bialystok.gazeta.pl/, 2011). A Zielona Góra, c'étaient des jeunes prêtres qui ont joué la pièce lors de l'action sociale « Festival de la vie » (Festiwal Życia) (http://zielonagora.gazeta.pl/, 2011). Tous ces spectacles ont été salués par les journalistes de Gazeta Wyborcza. On trouve aussi un texte qui présente la championne olympique polonaise Otylia Jędrzejczak comme une personne qui s'engage dans une action caritative et qui y incite d'autres. Elle s'est en effet « inspirée du livre Oscar et la dame rose » au point de vendre aux enchères sa médaille olympique au profit de la Clinique d'Oncologie et d'Hématologie de Wrocław (http://katowice.gazeta. pl/, 2008). Selon une spécialiste de la communication qui travaille dans la clinique d'oncologie-hématologie pédiatrique de Bydgoszcz, Oscar est aussi vu comme un guide pour les enfants malades incurables et pour leurs parents qui peuvent les aider « à se préparer à l'inévitable » (http://bydgoszcz.gazeta.pl/, 2008; aussi http://bialystok.gazeta.pl/, 2008). La raison pour laquelle l'oeuvre de Schmitt dépasse en Pologne son aspect littéraire ou théâtral vient peut être du fait, constaté par Piotr Dejmek, chef des programmes culturels de la TV1, qu'Oscar et la dame rose « répond[...] aux besoins sociaux » des Polonais (http://wyborcza.pl/, 2006). Pour Schmitt, ces observations et opinions seraient des compliments parce qu'il a déclaré plusieurs fois sa volonté de

créer une « littérature [qui] aide les gens à vivre » et leur serve d'« outil de développement personnel » (http://wyborcza.pl/, 2011).

3. Conclusion

Après avoir effectué une analyse de cinquante et un textes parus dans Gazeta Wyborcza du début de 2004 jusqu'au mois d'avril 2011, nous constatons que l'image des œuvres choisies de Schmitt y est positive. Les journalistes louent autant ses romans que les représentations de ses pièces. Ils ne donnent aucun avis que sur le recueil des récits Concerto à la mémoire d'un ange. Les journalistes apprécient Schmitt surtout pour la valeur de la réflexion comprise dans ses œuvres et pour leur capacité d'éveiller des émotions. La première vague du succès du récit, de la pièce et du film Oscar et la dame rose, qui a eu lieu dans les années 2004-2006, a encouragé la maison d'édition polonaise Znak à faire la promotion du recueil des récits *Niebo dla akrobaty* de Jan Grzegorczyk (Znak, 2006) en le désignant comme « un équivalent polonais d'Oscar et la Dame rose ». Cette résonance de Schmitt sur le marché littéraire polonais était aussi liée à des ressemblances thématiques et stylistiques des deux oeuvres. Le choix d'une telle stratégie publicitaire de Znak était donc justifié. Il résulte des textes analysés qu'Éric-Emmanuel Schmitt a obtenu une bonne réception également entre 2007 et 2011. Oscar et la dame rose s'est avéré, à nouveau, son plus grand succès. Pourtant, sa présence s'est déplacée du monde littéraire et théâtral vers l'espace social. Il y a commencé à fonctionner comme un symbole de lutte contre l'impuissance de gens atteints de cancer et comme un guide psychologique pour les malades incurables et leurs proches.

Bibliographie

Gaszyńska-Magiera, M. 2011 Recepcja przekładów literatury iberoamerykańskiej w Polsce w latach 1945-2005 z perspektywy komunikacji międzykulturowej. Kraków : Wydawnictwo Uniwersytetu Jagiellońskiego.

Głowiński, M. 1998. Recepcja dzieła literackiego. In: *Słownik terminów literackich*. Wrocław-Warszawa-Kraków: Zakład Narodowy im. Ossolińskich.

Grzegorczyk, J. 2006 Niebo dla akrobaty. Kraków: Znak.

Sławiński, J. 1998. Socjologia literatury. In : *Słownik terminów literackich*. Wrocław-Warszawa-Kraków : Zakład Narodowy im. Ossolińskich.

Zawiszawska, A. 2005. Recepcja literatury rosyjskiej na łamach "Wiadomości literackich" (1924-1939). Szczecin: Uniwersytet Szczeciński.

Weissbrod, R. 1998. « Translation Research in the Framework of the Tel Aviv School of Poetics and Semiotics ». *Meta*: *journal des traducteurs*, vol. 43, n°1, pp. 35-45.

http://e-teatr.pl/, 2011 a. http://www.e-teatr.pl/pl/realizacje/lista.html?nazwisko=&tytul=&rok=&Submit=szukaj. Consulté le 18.04.2011.

http://e-teatr.pl/, 2011 b. http://www.e-teatr.pl/pl/realizacje/13338,sztuka.html. Consulté le 18.04.2011.

http://swk.pl/feniks/, 2011. Consulté le 29 août 2011.

Articles de Gazeta Wyborcza cités

http://bialystok.gazeta.pl/, 2006. http://bialystok.gazeta.pl/bialystok/1,35233,3791261.html. Consulté le 08.07.2011.

http://bialystok.gazeta.pl/, 2008. http://bialystok.gazeta.pl/bialystok/1,35233,5879922.html. Consulté le 08.07.2011.

http://bialystok.gazeta.pl/, 2011. http://bialystok.gazeta.pl/bialystok/1,85677,9360704,Otworz_serce_dla_chorych_dzieci__Ulice_pelne_kwiatow.html. Consulté le 08.07.2011.

http://bydgoszcz.gazeta.pl/, 2008. http://bydgoszcz.gazeta.pl/bydgoszcz/1,35608,5845600.html. Consulté le 08.07.2011.

http://cjg.gazeta.pl/, 2011. http://cjg.gazeta.pl/CJG_Lodz/1,104408,9800468,Wiesci_ze_scen__17_23_czerwca.html. Consulté le 08.07.2011.

http://katowice.gazeta.pl/, 2008. http://katowice.gazeta.pl/katowice/1,35019,5554687.html. Consulté le 08.07.2011.

http://krakow.gazeta.pl/, 2004 a. http://krakow.gazeta.pl/krakow/1,35796,1849993.html. Consulté le 08.07.2011.

http://krakow.gazeta.pl/, 2004 b. http://krakow.gazeta.pl/krakow/1,35796,2261935.html. Consulté le 08.07.2011.

http://krakow.gazeta.pl/, 2005. http://krakow.gazeta.pl/krakow/1,35796,3003165.html. Consulté le 08.07.2011.

http://szczecin.gazeta.pl/, 2004. http://szczecin.gazeta.pl/szczecin/1,34938,2369323.html. Consulté le 08.07.2011.

http://szczecin.gazeta.pl/, 2005. http://szczecin.gazeta.pl/szczecin/1,34938,2627280.html. Consulté le 08.07.2011.

http://szczecin.gazeta.pl/, 2006. http://szczecin.gazeta.pl/szczecin/1,34939,3820845.html. Consulté le 08.07.2011.

http://wyborcza.pl/, 2004 a. http://wyborcza.pl/1,75517,1930580.html. Consulté le 30.04.2011.

http://wyborcza.pl/, 2004 b. http://wyborcza.pl/1,75475,2361641.html. Consulté le 30.04.2011.

http://wyborcza.pl/, 2006. http://wyborcza.pl/1,75248,3107122.html. Consulté le 30.04.2011.

http://wyborcza.pl/, 2010. http://wyborcza.pl/1,90539,8589467,Cale_zycie_w_dwa_tygodnie.html. Consulté le 30.04.2011.

http://wyborcza.pl/, 2011. http://wyborcza.pl/1,75475,9357034,Eric_Emmanuel_Schmitt_Codziennie_w_pracowni_uprawiam.html. Consulté le 05.04.2011.

http://zielonagora.gazeta.pl/, 2011. http://zielonagora.gazeta.pl/zielonagora/1,35182,9312603,Dz is_Festiwal_Zycia__Klerycy_zagraja_w_teatrze.html. Consulté le 08.07.2011.

Notes

- ¹ Recepcja dzieła literackiego przyjęcie dzieła literackiego przez publiczność literacką i jego funkcjonowanie wśród różnych grup czytelniczych.
- ² Orientacja komunikacyjna rozpatruje [...] czasopismo jako podstawowe narzędzie upowszechniania kultury i literatury oraz wiedzy o kulturze i literaturze w wieku XX.
- ³ L'édition nationale et les éditions régionales de *Gazeta Wyborcza* sont éditées autant sur le papier que sur Internet. On peut accéder à l'édition nationale sur le site http://www.gazeta.pl/ et aux éditions locales sur le site http://wyborcza.pl/. La recherche des articles sur la réception et les résonances de l'œuvre d'Éric-Emmanuel Schmitt en Pologne a été faite sur Internet.
- ⁴ C'est à *Oscar et la dame rose* présenté par le Théâtre Moderne (Teatr Współczesny) de Szczecin, dans la mise en scène d'Anna Augustynowicz, que le public a décerné le Grand Prix (http://www.kontrapunkt.pl/arch_xl/nagrody.html. Consulté le 26 août 2011.)
- ⁵ Bez jej [Anny Januszewskiej] talentu nie byłoby w historii szczecińskiej sceny wspaniałej Królowej Małgorzaty ("Iwona, księżniczka Burgunda") czy Róży ("Oskar i pani Róża").
- ⁶ Nagroda Stowarzyszenia Wydawców Katolickich Feniks dont la traduction proposée par nous est le Prix de l'Association des éditeurs catholiques Feniks .
- ⁷ "Polski Oskar i Pani Róża".
- ⁸ Wiele sytuacji w tej książce jest wymyślonych, szukanie zatem podobieństw do zdarzeń i osób rzeczywistych może prowadzić do falszywych interpretacji. Niektóre wypowiedzi Franka Skrzypka zawierają słowa legendarnego gorzowskiego kloszarda Szymona Giętego. W opowiadaniu "Naszyjnik" kilka myśli zaczerpnąłem od Cicely Saunders twórczyni ruchu hospicyjnego.